

L'ÉCHO DU RÉSEAU

L'EDITO

Quoi de neuf dans le réseau?



Par Vincent MANNEVILLE
 INSTITUT DE L'ELEVAGE

Service Environnement
 Délégué régional Auvergne et Rhône Alpes

Réussir la transition vers l'agro-écologie n'est pas un vain mot !

Comme tout organisme vivant, il faut anticiper pour s'adapter ! C'est pourquoi, le décryptage des attentes de la société montre une attente forte sur la qualité des produits, la protection de l'environnement et le respect du bien-être animal. En conséquence, les productions animales doivent

évoluer pour prendre en compte ces nouvelles exigences. L'élevage d'herbivores dans les DOM-TOM est à la croisée des chemins. Soit, il décide de rester sur les bases du passé en prenant le risque de disparaître; soit, il s'inscrit dans une transition vers d'autres modes de production et s'adaptera.

Or, les systèmes de production de lait et de viande dans les DOM TOM se sont très souvent inspirés d'un assemblage de modèles tournés vers la productivité aux dépens du reste. Si on tente de donner un point de vue en lien avec la durabilité, on s'aperçoit que ces filières animales doivent évoluer vers plus d'autonomie, plus d'ancrage territorial des productions et plus de robustesse pour ne pas subir. Il est question également de rendre la liberté d'actions aux éleveurs. Etre éleveur, c'est surtout un projet de vie !

En préalable, la construction d'un projet agro-écologique consiste à remettre l'agriculteur au centre des décisions pour qu'il pilote son projet de production dans le respect du bien-être animal et la préservation de l'environnement. Or, l'appui technique et l'accompagnement des filières aux éleveurs sont des moyens disponibles dans les DOM TOM. En revanche, une transition agro-écologique réussie ne pourra se faire que si les services d'appui technique des filières et l'offre de conseil indépendant sont en capacité d'écouter la demande, d'apporter de l'innovation (à comprendre comme amélioration) et d'aider l'éleveur dans ses prises de décisions. C'est pourquoi, les techniciens et ingénieurs encore présents dans les organismes d'accompagnement se doivent de rénover leurs savoirs mais aussi leurs façons de procéder sur le terrain.

Pour autant, acquérir un pôle de compétences multiples se construit avec du dialogue, des points de convergence et de divergence et des stratégies communes pour identifier et satisfaire la demande de conseil. La coordination du RITA animal a été un des moyens mis en place par ceux qui ont senti très tôt cette transition arriver.

Si ce réseau RITA est très dynamique dans sa façon de faire, il convient de dire que tout le monde ne joue pas le jeu. Il est vrai que de discuter avec les autres est un exercice de remise en cause intéressant ! Certains n'y sont pas prêts !

Ce que tente le RITA animal est d'organiser, de programmer collectivement, de préparer les compétences techniques de demain pour un service aux éleveurs ! Ne nous méprenons pas : coordonner et stimuler l'innovation chez les éleveurs n'est pas gouverner.

Reste que l'élevage des DOM-TOM est maintenant à l'heure des choix. Sans ça, le monde risque de changer encore plus vite et pas toujours dans le sens souhaité !

Dans ce numéro

- Le pool techniciens
- Evaluer le bien-être en élevage de ruminants
- Menace d'un nouveau ravageur de prairies
- Départs et arrivées
- Les brèves du réseau
- Le GDS aux JRA
- Les Rencontres annuelles des RITA
- Formations
- L'agenda

Accentuer les échanges entre techniciens

Déjà présent fin 2017 pour faire un état des lieux de l'offre de conseil aux éleveurs et mettre en place les bases d'un pool techniciens, Vincent MANNEVILLE, de l'Institut de l'élevage était de retour en février. Objectif : générer des échanges et une dynamique entre techniciens des différentes structures autour d'une thématique d'intérêt commun.

Pour cette année, la thématique retenue était le Bien-être animal. Former les techniciens à évaluer le BEA sur les exploitations en ruminants, identifier les leviers à de meilleures pratiques et mettre en place un plan d'action concerté entre les différentes structures intervenant en élevage, tels étaient les objectifs de cette semaine de travail. 12 techniciens et vétérinaires de 5 structures ont participé à ces travaux (GDS, SICALAIT, SICA REVIA, Chambre d'agriculture et FRCA) et notamment aux 3 journées en élevage. En formant des binômes multi-structures pour conduire les diagnostics, cela a permis de générer des échanges entre techniciens et d'avoir un regard croisé sur les points abordés. Ces échanges ont continué lors de la restitution du dernier jour qui ont confirmé la nécessité d'une communication régulière entre structures et d'une collaboration plus étroite entre techniciens. En effet, pour enrichir le dispositif de conseil, il est important que tous les techniciens intervenant en élevage aient le même niveau d'informations et œuvrent à mettre en place des stratégies collectives en lien avec les objectifs filières. Pour ce faire, le RITA est une bonne entrée, mais la volonté de transversalité, de partage des objectifs et de discours unique en élevage doit être soutenue par l'ensemble des structures.



En visite à la SEDAEL

Le bien-être animal en ruminants

Faire des éleveurs des chefs d'exploitations responsables et les accompagner dans l'amélioration de leurs pratiques est un sujet d'actualité en lien avec le plan d'action national en faveur du bien-être animal. Pour ce faire, 3 jours de visites sur 9 exploitations, ont permis aux techniciens de s'entraîner à faire des diagnostics et d'aborder cette thématique avec les éleveurs.



Discussions avec un éleveur autour du Bien-être animal

Le bien-être animal « c'est quand mes animaux sont dans le confort », « quand les animaux ont bien à manger et boire » ou « quand mes animaux ne sont pas malades », sont autant de retours sur nos échanges avec les éleveurs. Le constat est plutôt positif car tous avaient déjà une idée du bien-être animal et étaient intéressés par le sujet.

Testée sur le terrain, la méthode diagnostic BOVIWELL, mise au point par Coop de France, Interbev et MOY PARK, a le mérite d'être simple et de faire ressortir les points à améliorer. Basée sur l'observation, elle est rapide et permet une grille de lecture commune. Cela demande quand même d'avoir un œil averti et une vision globale puisque l'animal est pris en compte (état sanitaire, propreté, comportement...) ainsi que le logement et les aménagements du bâtiment. Cet outil a cependant quelques points à ajouter pour englober toutes les conduites de nos élevages, notamment en ce qui concerne les aménagements extérieurs (accès pâturage, points d'eau...). Cela va faire l'objet d'une concertation entre les différents partenaires pour co-construire un outil simple, sur les bases de celui testé et facile d'utilisation.



Echanges entre techniciens et éleveur après diagnostic



Techniciens évaluant l'approche homme-animal

Le choix des exploitations a permis d'avoir une bonne représentativité des systèmes : laitiers, naisseurs, naisseurs-engraisseurs, engraisseurs et petits ruminants. Les premières tendances montrent que l'aménagement d'un bâtiment est primordial, notamment sur l'ambiance, la circulation des animaux, les sols, le couchage, l'emplacement des abreuvoirs ou la hauteur des tables d'alimentation. Autant de pistes d'amélioration qu'il va falloir travailler de concert dans le cadre du pool techniciens. Si certains points peuvent être réglés rapidement, les réaménagements doivent faire l'objet d'une réflexion plus large sur les lignes de financement des projets.

Un grand merci aux éleveurs et responsables d'exploitations qui nous ont reçu et se sont prêtés au diagnostic de leur élevage. Une restitution individuelle est en cours pour chaque exploitation visitée.



Détectée en septembre 2018, *Spodoptera frugiperda*, la chenille légionnaire d'automne, représente une nouvelle menace potentielle pour nos prairies. Connu pour ses dégâts sur le maïs, ce ravageur qui s'attaque aux graminées a déjà atteint plusieurs communes de l'île.

Un arrêté préfectoral de lutte obligatoire est paru le 04 mars.



Source : James Castner

Source : Lyle J. Buss

En cas de doute sur une prairie, prévenir la FDGDON au 02.62.45.20.00 ou la DAAF au 02.62.33.36.68

Retrouvez les émissions sur notre chaîne



Ceux qui partent et ceux qui arrivent...



Charles-Emile BIGOT est le nouveau directeur de la SICA REVIA. Il occupait précédemment le poste de responsable technique. Félicitations Charly pour tes nouvelles fonctions !

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF



Le 8^{ème} Comité de Pilotage Régional du RITA s'est tenu le 06 février au lycée agricole de St Joseph. Plus de 40 personnes des différentes structures que constituent le réseau étaient présentes. L'occasion pour les partenaires de mettre en avant l'avancée des travaux du RITA et d'échanger autour des sujets sanitaires et du conseil.

Les RITA sont pleinement impliqués dans ce plan, notamment pour mettre en place des itinéraires techniques agroécologiques. La version définitive sera bientôt disponible.

L'ARP a obtenu une enveloppe ODEADOM de 25 000 € pour mener une **étude sur la faisabilité économique d'une filière fourrages**. Cette mission sera confiée à un cabinet d'études sélectionné prochainement.

« Améliorer votre autonomie fourragère » était le thème de la **Journée de l'herbe** organisée le 27 mars par la SICALAIT, l'ARP, le CIRAD, la SICA REVIA et l'URCOOPA. Une matinée technique qui s'appuyait sur la collection fourragère et les essais au champ menés sur le site de la ferme de la SICALAIT (en collaboration avec TIMAC Agro). Près de 200 personnes ont pu



participer tour à tour aux 4 ateliers axés sur la fumure, les variétés fourragères, la récolte et le sursemis.

Cette matinée technique s'est clôturée par un repas, ce qui a permis de

poursuivre les échanges dans la convivialité. Un beau succès qui montre l'intérêt qu'ont les éleveurs pour ce type d'évènement.

La progression de *Sipha flava*, le **puceron jaune** de la canne, inquiète les professionnels de l'élevage bovin sur l'impact qu'il pourrait avoir sur la disponibilité fourragère, notamment sur les surfaces en Kikuyu, très prisées du prédateur. La DAAF a débloqué des fonds, via l'ODEADOM, pour travailler sur ce sujet. C'est l'ARP qui portera cette mission.

L'action RITA « **Expérimentation de solutions de traitement pour les effluents d'élevage** » n'a pas été retenue par le comité technique de sélection des projets, mais AVIPOLE travaille à mettre en place un pilote de station de compostage pour ses adhérents.

La DAAF et les professionnels de l'agriculture travaillent actuellement à la rédaction d'un « **Plan d'action pour réduire l'emploi des produits phytopharmaceutiques à La Réunion** ».



Les travaux du RITA Animal mis en avant lors des 13^{èmes} Journées de la recherche avicole à Tours les 20 et 21 mars

3 articles scientifiques ont été produits pour l'occasion : « *Caractérisation des niveaux d'infestation de petits ténébrions dans les bâtiments de volailles de chair : impacts des pratiques d'élevage, des protocoles de lutte et de la structure des bâtiments* » issu d'une collaboration GDS Réunion, ITAVI, CA70 et Université de Rennes (ce sujet a été présenté en session spécialisée.) ; « *La qualité de l'eau dans les élevages de poulets de chair à la Réunion* » rédigé par le GDS et « *La persistance de Salmonella dans les élevages de poulets de chair à la Réunion* », une collaboration GDS-CIRAD, (édition de posters exposés pendant ces journées scientifiques). Les 3 sujets sont en lien avec les travaux menés avec la coopérative AVIPOLE. Les publications sont en ligne sur Coatis.

Les Rencontres Annuelles des

Comme chaque année, les partenaires des RITA se sont retrouvés à Paris, fin février-début mars, pour 3 journées d'échanges autour de sujets d'intérêts, de thématiques communes ou de projets collectifs. L'occasion d'accueillir également de nouveaux entrants dans les RITA, avec l'élargissement des réseaux aux territoires du Pacifique : Nouvelle Calédonie, Polynésie et Wallis et Futuna.

Le logo national des RITA évolue pour intégrer les territoires du Pacifique.



En ouverture de ces rencontres, le Comité de pilotage TransAgriDom a permis de présenter les actions et perspectives du projet. Un projet qui, sur le volet animal, doit nous permettre, d'ici la fin de l'année, d'avoir un état des lieux des pratiques et consommations d'antibiotiques vétérinaires, de faire un recensement des systèmes prairiaux, un des espèces végétales utilisées sur les parcours volailles, un inventaire des espèces mellifères et un bilan sanitaire des colonies d'abeilles. Un programme chargé qui impliquera, selon les axes tous ou partie des DOM. Ces sujets ont été discutés lors des ateliers, afin de caler la méthodologie et les calendriers de travaux.

Ces rencontres se sont terminées par le colloque au SIA, où l'accent a été mis sur les interactions entre agriculteurs et structures de R&D. Les tables rondes ont permis des échanges intéressants et ont montré l'intérêt des RITA pour les professionnels.

A noter une bonne participation de la Réunion et une édition 2019 réussie avec plus de 100 participants à chaque journée technique et 150 au colloque.



Formation des animateurs des RITA

Les animateurs nationaux et régionaux ont profités de ces rencontres pour se former à mieux communiquer avec les élus.



Car si le cœur des RITA est technique, nous avons besoin d'appuis politiques forts au niveau régional, notamment de la part de nos élus professionnels, pour appuyer la démarche réseau. Et ce, tant pour cibler les besoins prioritaires que pour réussir le transfert des résultats.

Retrouvez toute l'actualité des RITA dans les outre-mer sur:
<http://coatis.rita-dom.fr>



Prochaines formations

« Bonne gestion sanitaire de *Varroa destructor* suite à son introduction récente à la Réunion » du 02/04 au 07/05/2019

« Education et dressage de chiens de troupeau : perfectionnement » du 04/04 au 28/08/2019

« Biosécurité dans les élevages de porcs » les 16 et 30/04/2019

Ces formations sont organisées par le
Renseignements au 06.92.89.55.14
Ou sur le site de VIVEA:

<https://www.vivea.fr/region/la-reunion/>



INFO : VIVEA Réunion lance un Appel d'Offre Spécifique pour 3 ans : "Le dialogue sociétal ou communication positive."

L'objectif est de lancer « des formations qui doivent aider le monde agricole à mettre en place une stratégie de communication pour répondre à différentes situations que rencontrent les agriculteurs soit de commercialisation, soit de réponses aux interpellations de la société sur par exemple le bien-être animal, l'utilisation de produits phytosanitaires, »

L'agenda

- Mission IDELE sur la fertilisation et le pâturage tournant, du 1^{er} au 15 avril
- Comité de Suivi des RITA (CSR) le 16 avril
- Présentation de DEFI Responsable aux techniciens de la filière lait le 17 avril
- Agrofert'iles professionnels les 05, 06 et 07 juin
- Comités Techniques RITA en juin



Animation FRCA
Contact: Pascale ACHARD
Tel: 06.92.62.41.31 / p.achard.frca@orange.fr

Directeur de publication: Patrick HOAREAU
Rédaction : Pascale ACHARD
Crédits photos: RITA

Si vous souhaitez rédiger un article pour le prochain numéro, merci de contacter l'animatrice RITA.

Le RITA animal est cofinancé par l'Union Européenne dans le cadre du PDRR / FEADER 2014/2020

